

JOURNAL EPHEMERE

BIENVENUE A L'UNIVERS-CITE D'ETE



N°4 | lundi 28 juillet 2008

« Regards sur la vallée du Gouédic et ses abords »

Ce soir, François Lépine, membre de l'association AMENO Harel de la Noë, nous fera découvrir la vie de la vallée de Gouédic et les étapes marquantes de son évolution.

Nos précédents voyages :

• « Témoignage sur la passion d'entreprendre »

Lors de cette 7^{ème} rencontre-débat d'Univers-Cité d'été, c'est avec émotion que Bernard Lecuyot est venu partager son « Témoignage sur la passion d'entreprendre ». A travers son histoire, Nanar, 72 ans, un personnage au caractère audacieux et aventurier, nous a transmis certaines de ses valeurs, y compris la nécessité du travail dans son épanouissement personnel.

Cela fait 56 ans qu'il travaille, toujours avec passion, dont 42 ans dans la vente d'automobiles. Il nous a confié « depuis mon premier contrat, j'ai toujours autant de plaisir, aujourd'hui, à exercer mon métier. Mon truc, c'est le sourire, ça ne coûte rien, pas plus que de se faire plaisir et essayer de donner du plaisir ». Sa motivation est toujours présente et pourtant, Bernard a dû changer de concession, au fil des rachats de marque, mais il a su



rester optimiste et aller toujours de l'avant.

Bernard Lecuyot a compté, et compte encore, parmi les meilleurs vendeurs d'automobiles en France, ce qui lui a permis de réaliser de nombreux voyages aux frais des marques qu'il représente.

Sa deuxième passion, c'est le bateau, le seul moment où il se trouve vraiment en liberté. En plus de naviguer dans les mers bretonnes ou des Antilles, il a créé la Trégor cup en 2000, et a fini 5^{ème} à un tour de France à la voile, lors de sa participation avec une équipe de jeunes de 15 ans ! Bernard Lecuyot s'accroche à ses deux

passions, car selon lui, « la vie est une compétition, c'est une épreuve sportive de tous les jours ». D'après son expérience, s'il avait un conseil à donner aux jeunes, il leur dirait de « ne pas se mettre des œillères, d'essayer plusieurs choses et de les faire avec foi ».

Quant à l'avenir de Nanar, la retraite n'est toujours pas d'actualité !

« Les éoliennes, l'un des piliers des énergies renouvelables »

C'est avec un grand intérêt que nous avons assisté à la 8^{ème} rencontre-débat d'Univers-cité d'été, en compagnie de Philippe Poure, professeur-chercheur au Cnam. Il a abordé un sujet d'actualité, la situation des éoliennes, productrices d'énergie renouvelable, sur le marché électrique français.

Marché de l'énergie électrique et énergie éolienne

La France connaît un retard sur le marché de l'énergie électrique. Philippe Poure estime que l'on a « loupé le coche », alors que le Danemark et l'Allemagne y ont cru sérieusement.

« En France, ajoute-t-il, on avait le potentiel mais durant l'essor du marché éolien, la situation économique n'était pas très bonne, et l'on n'a pas voulu prendre de risques ». C'est pourquoi il n'existe pas encore de fabricant d'éoliennes français ; ce n'est qu'avec des contrats de sous-traitance que le marché éolien s'installe peu à peu sur notre territoire. Pourtant la France est l'un des premiers gisements éoliens d'Europe sur les côtes, et de grosses centrales maritimes, dites « offshore », ont un fort potentiel pour l'avenir. L'objectif, pour 2020, est de pouvoir produire 20% d'énergie d'origine renouvelable.

Aujourd'hui, nous ne sommes qu'à 13% (dont 11% proviennent de sources hydrauliques, 1% des éoliennes, le 1% restant trouvant son origine dans différentes techniques, comme le solaire photovoltaïque), sachant que la croissance de la consommation énergétique prévue est de 30%, l'écart est grand. RTE (Réseau de transport d'électricité) doit maintenir le réseau électrique existant mais penser également à l'avenir en prenant en considération, par exemple, les éoliennes offshore, une technique nouvelle en France.

Il est urgent d'agir, puisque le montage d'un dossier de permis de construire pour un parc éolien est très long. Il faut réaliser une concertation et trouver les partenaires financiers en raison de son prix important (ce prix a augmenté de 25% depuis deux ans car les contrats de maintenance coûtent de plus en plus cher). Philippe Poure ne considère pas ce délai comme une contrainte, au contraire : « le délai est long, mais cela prouve qu'il y a un suivi et pas de précipitation. La réflexion est essentielle pour ne pas

générer de gênes et assurer la meilleure rentabilité possible, qui peut atteindre 59% au maximum » (en comparaison, un moteur thermique a une rentabilité de 35%). Le chercheur juge que les éoliennes offrent une source d'énergie très intéressante pour les pays pauvres ou en voie de développement.



Comment fonctionnent les éoliennes ?

Le professeur-chercheur du Cnam nous a présenté explicitement à l'aide de schémas la fabrication de ces appareils, qui transforment l'énergie cinétique du vent en énergie mécanique. Les éoliennes peuvent atteindre 40 mètres de haut et peser plus de 40 tonnes. Leur durée de vie se situe entre 20 et 30 ans.

Comment perçoit-on les éoliennes ?

Les éoliennes ont de nombreux avantages. Elles ne polluent pas, elles font peu de bruit par rapport aux centrales électriques, et elles peuvent être favorables au tourisme (on peut visiter les parcs éoliens) ; Philippe Poure nous a donné l'exemple du site de la Route des Energies Renouvelables, en Lorraine, qui a attiré plus de 100 000 visiteurs.

Des inconvénients peuvent également être cités et doivent être étudiés avec soin lors des projets d'implantation. Ils concernent surtout l'impact visuel jugé négatif par certaines personnes, le danger pour l'avifaune ainsi que l'importance de leur prix de construction et d'installation.

La Bretagne compte déjà 240 éoliennes, et 189 permis de construire supplémentaires ont été accordés. Notre région a donc compris qu'elle devait profiter du potentiel de ses côtes pour faire de ces éoliennes une source supplémentaire d'énergie.

Prochains rendez-vous de l'Univers-Cité d'été

> **Mercredi 30 juillet,**
à 18h,
espace Victor Hugo :

• Alice Philippe nous détaillera la vie dans un village de brousse au Mali.



> **Vendredi 1er août,**
à 18h,
à l'espace Victor Hugo :

• Ollivier Ruca partagera sa découverte sur « Le secret de Poussin ou la quête d'un trésor perdu ».

